

Les églises, les bâtiments (11 juin 2004 à Huppy)

Dans une notice sur le village, l'abbé Le Sueur, curé du village signale qu'auparavant : « il y avait une petite chapelle, couverte en chaume, où on chantait des saluts et des vêpres de magister. ».

Il suppose que cette chapelle était érigée à l'emplacement de l'église actuelle. Elle fut couverte en 1819. En 1825, cette chapelle fut érigée en annexe vicariale.

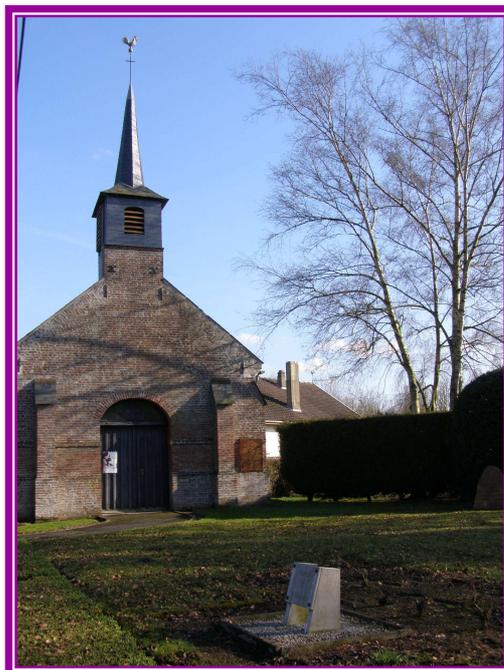
Il signale ensuite que « la chapelle avançait un peu plus vers la porte du cimetière (qui l'entourait) et que l'église, dédiée à Saint Martin, fut bâtie en recul vers le marais et établie le long du chemin.

C'est en 1842 qu'on la commença. »

Elle est en briques, sans style, trop petite. Il paraît qu'elle fut prévue sans clocher, les frères Carton, charpentiers, installèrent à la hâte le clocher actuel. Nous aurons bientôt parcouru cette église qui n'a que 18 mètres de long sur 8 de large.

Elle était bien pauvre à notre arrivée (en juin 1882). Nous l'avons restaurée depuis avec l'aide de personnes charitables. Les vitres blanches ont été remplacées en 1894 par des vitres colorées représentant Saint Louis, Saint Martin, Saint Joseph, Saint Nicolas, Sainte Catherine, Notre-Dame de Lourdes, Jeanne d'Arc et Saint Augustin. Elles ont été données par les familles : Louis LeSueur, Girod de Raisnes, Auguste Somart, Alfred Delattre, Auguste de Cateux, Camille Thuillier, Douay-Joly. Le pavage en carreaux noirs et blancs a été payé par M. Charles Saint et Madame de Raisnes. Les boiseries, tant de la sacristie que de l'église, ont été posées en 1894 et 1895, avec les dons de la commune et de quelques personnes pieuses. »

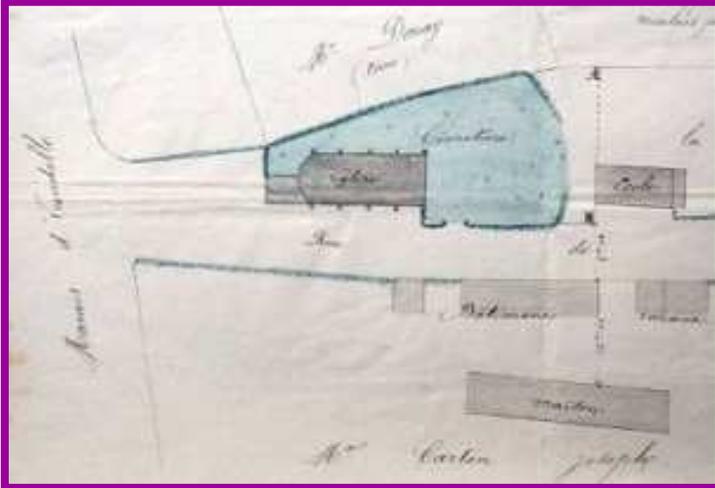
Ces vitres n'existent plus en 2004. Les six fenêtres, également réparties de chaque côté, possèdent toutes un même réseau losangé fait de verre blanc et entouré de rectangles de couleur orangée. Au-dessus de la porte d'entrée, une figure géométrique en forme de croix égaye le vitrail. Le chevet est à trois pans égaux. Une porte dans le pan nord donne accès à la sacristie. Aucune trace, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, d'une séparation entre le chœur et la nef n'existe. Le clocher prend appui sur le mur de la façade occidentale et sur une poutre apparente à l'intérieur de l'église. Il est percé, sur trois de ses faces d'abat-sons ; la quatrième face possède une horloge tournée sur la mairie. Il est surmonté d'une jolie flèche octogonale.



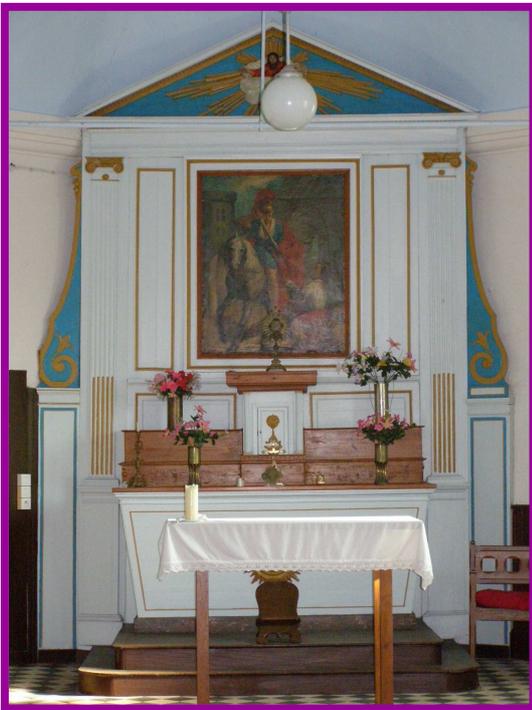
L'Eglise Sant Martin en février 2011

L'église est recouverte d'ardoises récentes. À l'intérieur, des boiseries hautes d'environ un mètre ceignent le bas des murs de l'église. Au-dessus, les murs sont peints en blanc et la voûte est peinte dans une teinte bleutée.

Edification en 1842.



La porte d'entrée, le pavage en carreaux noir et blanc dans l'allée centrale, le reste du pavage est resté en briques. Photos prises en février 2011.



Le chœur et la nef. Chevet à 3 pans.

Saint Martin à cheval coupant en deux son manteau pour en offrir une moitié à un vieil homme grelottant.



Notre Dame de la Merci.

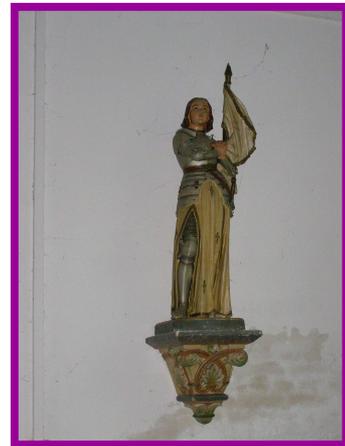
Ci-dessous ce qu'écrivait M Jacob dans le bulletin municipal .

Son plus bel ornement est une jolie statue en bois du XVI^{ème} siècle (1.05m de haut), connue sous le nom de Notre Dame de la Merci. Elle représente une Vierge de calvaire, les bras croisés sur la poitrine, et doit provenir d'une poutre de gloire. La ceinture visible sous le manteau est faite de chaînes, a été la cause d'une erreur dans la désignation de la statue. Au pied se lit cette inscription : Notre Dame de la Merci, sauvée des flammes dans les massacres de 1791 par Pierre Lebrun, restaurée par ses enfants en 1856 et offerte en sa mémoire à l'église d'Eronnelle, lieu de sa naissance.

Un bas-relief en chêne (jadis affreusement peint, décapé par les soins de M Le Sueur) est placé sur le mur nord de l'église. Il mesure 31 cm de haut sur 58 cm de large et représente le martyr d'une sainte étendue sur un tréteau ; plusieurs soldats romains et bourreaux entourent la victime dont l'un d'eux ouvre la poitrine pour en arracher le coeur. Ce panneau accuse le XVII ou le XVIII^{ème} siècle. On ne sait quelle est la martyre.

Le tableau du maître hôtel : Saint Martin à cheval n'a ni signature ni valeur.

(renseignements dus à M Le Sueur, curé d'Eronnelle, archives de la bibliothèque municipale d'Abbeville).



Bas-relief et statues. Photos prises en février 2011.

